



**L'équipe de la
P'tite Biblio vous
propose un guide
de découverte
sur...**



LA BATAILLE DE NEUVE-CHAPELLE

suite au classement du Neuve Chapelle Memorial
au patrimoine mondial de l'UNESCO

Préparé par :

LILIANE JAKUBIAK

**NOVEMBRE
2023**



I.N.P.S.
Ne pas jeter sur la voie
publique

sommaire

01

Histoire de la Bataille

02

L'église : site mémoriel

03

Le Christ des tranchées

04

Les cimetières

05

Le mémorial indien

06

**Le classement à
l'UNESCO**

07

La Front Line Box



LA BATAILLE DE NEUVE-CHAPELLE

(10 au 13 mars 1915)

La bataille de Neuve-Chapelle est la première attaque de grande envergure engagée par l'armée britannique depuis le début de la Première Guerre mondiale.

La cause essentielle

Début mars 1915, les aviateurs alliés paralysent toutes les communications téléphoniques allemandes à Menin (Belgique). Pour se venger, les troupes allemandes envoient leurs obus sur Neuve-Chapelle.

Pourquoi Neuve-Chapelle?

L'endroit était assez peu défendu : 1400 hommes au total. Depuis début 1915, des troupes avaient été prélevées sur ce front pour aller combattre sur le Front russe et 3 jours avant l'offensive, deux régiments ont également été retirés de la ligne de front.

Le site choisi est restreint (2500 m) allant du Nord du village(ferme entourée d'eau sur la route de Fauquissart) jusqu'au carrefour surnommé « Port Arthur » (aujourd'hui carrefour de la Bombe).

Un objectif stratégique

Maintenir les troupes allemandes sur le Front Ouest pour soulager le Front russe.

3 objectifs opérationnels

- parvenir à percer le Front allemand
- reconquérir le village qui forme un saillant allemand dans la ligne britannique
- s'emparer de la crête d'Aubers, point d'observation allemand important.

Initialement, cette attaque était prévue pour être coordonnée à une opération française, mais les unités françaises n'ont pu être relevées. Le soutien se limitera à un appui d'artillerie lourde.

01

NEUVE-CHAPELLE PENDANT LA PREMIERE GUERRE MONDIALE



Lignes de Front

Le village a été la cible de plusieurs batailles lors de la Grande Guerre. Déjà le 10 octobre 1914, il est occupé par les troupes allemandes pendant une semaine et libéré par les Britanniques. Les Allemands lancent une contre-offensive le 26 octobre ; ils seront attaqués dès le lendemain par les troupes de l'Indian Corps, soutenues par l'armée française. Malheureusement, le village restera aux mains des Allemands. En mars 1915, les Britanniques lancent une contre-offensive majeure connue sous le nom de la Bataille de Neuve-Chapelle.

Préparation de l'offensive

L'armée britannique se prépare à l'offensive en :

- maintenant le secret : jusqu'au dernier moment, les allemands doivent ignorer l'assaut prévu, l'effet de surprise doit jouer un grand rôle dans son succès.
- déployant de gros moyens matériels et humains (40 000 hommes issus de soldats britanniques et de troupes indiennes sous le commandement de Sir Douglas Haig qui n'a aucune expérience de la guerre de tranchées).
- utilisant une nouvelle stratégie : le barrage roulant (les canons concentrent leur feu sur une seule cible, puis sur une autre selon un chronométrage préparé tandis que l'infanterie progresse afin d'occuper le terrain préalablement bombardé).

Pour la première fois, l'aviation militaire, encore à ses débuts, sera utilisée pour :

- guider l'artillerie sur des cibles hors de vue
- photographier les positions ennemies.



Sir Douglas Haig

a été à la tête du corps expéditionnaire britannique en France de 1915 jusqu'à l'armistice de 1918.

01

L'offensive

LE 10 MARS 1915

Bombardements à l'aube :

- 342 canons lancent plus de 200 000 obus en 35 minutes.
- les Allemands ne peuvent résister à l'assaut
- l'armée britannique progresse très rapidement dans la brèche.
- en peu de temps, elle parvient aux portes de Neuve-Chapelle.

L'immobilisme

- peu de communication et de coordination entre les différentes troupes Britanniques : les soldats restent 5 heures sans recevoir d'ordres.
- les soldats allemands organisent leur défense.

LE 11 MARS 1915

- de mauvaises conditions météo : brouillard très dense
- la reprise de l'offensive sans réelles avancées (800m).

LE 12 MARS 1915

- arrivée de 16 000 soldats allemands qui essaient de reconquérir les positions perdues.
- des assauts britanniques repoussent les soldats allemands avec de lourdes pertes de part et d'autres.
- la ligne de front reste inchangée.

LE 13 MARS 1915

L'état major britannique décide de stopper la bataille.

01

Le Front se stabilise.

En 1917, les soldats portugais prennent la relève des troupes britanniques. Le 9 avril 1918, les Allemands qui se sont maintenus aux abords du village l'occupent de nouveau jusqu'en septembre 1918.

CONSEQUENCES

UN BILAN TRAGIQUE

Des pertes considérables:

- Côté britannique : 12 892 hommes dont 4047 indiens
- Côté allemand : 10 000 hommes morts, blessés ou disparus et 2000 prisonniers.

ET APRES



33. La Grande Guerre 1914-18

Les ruines vides d'assaut par nos troupes.

Après l'armistice, le village est classé "zone rouge" : en raison de restes humains et de munitions non explosées, certaines activités sont interdites par la loi.

Un gros travail de déminage est effectué par les Anglais dès 1919.

De gros travaux de nettoyage sont également entrepris pour permettre aux habitants de revenir rapidement au village.

Le 25 septembre 1920 , Neuve-Chapelle reçoit la Croix de guerre

01 Les troupes indiennes à Neuve-Chapelle

L'armée britannique, particulièrement éprouvée par de violents combats durant l'été, fait appel aux troupes indiennes en septembre 1914.

L'Inde, colonie britannique, comprend une armée composée de soldats d'origine indienne, népalaise et britannique recrutés sur la base du volontariat.

En octobre 1914, l'Indian Corps combat pour la première fois aux côtés des soldats français dans le secteur de Neuve-Chapelle. Les soldats sont issus d'origine ethnique, linguistique et religieuse différente. La communauté Sikh est la plus représentée en 1914.

Ils combattent dans les tranchées constamment inondées. Les soldats sont peu habitués au climat de la région rendant les conditions de vie extrêmement difficiles auxquelles s'ajoutent des risques liés à la santé : pneumopathies liées au froid et à l'humidité et problèmes digestifs liés au changement de nourriture et de consommation d'eau non potable.

En mars 1915, l'Indian Corps participe à la bataille de Neuve-Chapelle où périssent plus de 4 000 d'entre eux.



Voici quelques détails inédits sur la victoire anglaise de Neuve-Chapelle ; ils proviennent d'une lettre envoyée par un soldat faisant partie d'une section de mitrailleuses :

"Le grand coup a commencé le 10 mars, notre brigade en tête. À 7 h 12 du matin, l'artillerie se mit à bombarder les tranchées allemandes ; celles-ci restèrent trois heures sous le feu de 47 batteries. Puis on nous donna l'ordre d'avancer. Il y avait les Leicester en tête, les Seaforths et les Gurkhas, et quand ils reçurent l'ordre de charger, ce fut un spectacle inoubliable. Des centaines d'Allemands accouraient vers nos lignes pour se rendre.

Quand les ennemis sortirent de leurs tranchées pour contre-attaquer, nous mîmes nos mitrailleuses en batterie : ils furent littéralement fauchés. Spectacle effroyable, que je ne suis pas près d'oublier !

Quand le tour de notre bataillon fut venu, nous eûmes à enlever la troisième ligne de tranchées, ce qui fut fait, à la pointe de la baïonnette. Cette charge nous coûta 300 hommes ; en tout, nous eûmes 400 tués ou blessés.

Puis la section de mitrailleuses dut mettre ses pièces en position, pour le cas d'une contre-attaque. La chose était faite à la tombée de la nuit, et bientôt nous avions réparé les brèches des tranchées.

Le 11 et le 12, les Allemands nous bombardèrent continuellement. La nuit, pas moyen de dormir et le jour, il fallait être à son poste. À 4 heures du matin, le 13, notre patrouille annonça que l'ennemi s'avançait à l'attaque.

Il faisait noir comme dans un four mais nos fusées volantes nous montraient ces bandits qui approchaient. Nous les fauchâmes encore par centaines avec nos Maxims et nos fusils. Tout en tirant, aucun d'entre nous n'avait peur ; c'était trop empoignant pour cela.

Au petit jour, les ennemis battirent en retraite : la contre-attaque avait échoué.

Du premier au dernier, nous sommes restés dans les tranchées depuis le 9 jusqu'au 14. Nous n'avions ni capotes, ni couvertures, car il avait fallu tout jeter pour charger. Défense de faire du feu sinon de faire feu : aussi vécûmes-nous de biscuits et de singe. On nous releva le 15 à 11 heures du matin, et on nous fit marcher 6 heures. Nous étions morts pour le monde, et finîmes par nous affaler sur la route et nous endormir, les officiers et tout le monde."

La France du Nord, vendredi 26 mars 1915. Archives départementales du Pas-de-Calais, PG16/91.

L'ÉGLISE : EDIFICE MEMORIEL

Neuve-Chapelle s'appelait autour des années 1200 Backelerot, petit hameau de Violaines. Les habitants souhaitaient la construction d'une église implantée plus près de chez eux, ce qui fut accordé par l'évêque d'Arras en ce début de XIIIème siècle.

Sa position n'était pas la même qu'aujourd'hui : le porche d'entrée donnait vers l'actuelle rue de l'Eglise.

Elle est dédiée à saint Christophe patron des voyageurs et plus tard des automobilistes.

Pendant la Révolution française, l'église est fermée, les ornements sont brûlés et le presbytère est vendu. Elle ne sera rendue au culte qu'en fin 1802.

Pendant la Première Guerre mondiale, elle a été détruite et reconstruite entre 1924 à 1927 sous la direction de M. Talaine.

En mai 1940, l'arrière de l'église a été touché. Les réparations effectuées, elle est inaugurée 21 août 1952 par l'évêque d'Arras.

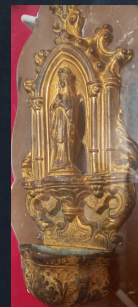
A DROITE DE L'ENTREE



- une plaque commémorative à la mémoire des soldats et des civils qui ont perdu la vie en 14-18.
- Un crucifix dont la couleur fait penser à celle des douilles d'obus, sur lequel on peut lire une inscription en anglais signifiant : « souvenir affectueux au Lieutenant Thomas Percy Pilcher du 2ème bataillon des Fusiliers, âgé de 21 ans et de ses collègues officiers qui ont attaqué les lignes allemandes près de Neuve-Chapelle le 12 mars 1915 ». Cet officier faisait partie des vagues d'assaut et a été tué à proximité de l'église. Sa famille a fait poser ce crucifix car son corps a été porté disparu lors de la destruction de la fosse commune du cimetière.

AU FOND A DROITE PRES DES COURONNES DE
COQUELICOTS

- Une plaque commémorative à la mémoire des soldats écossais tués à Neuve-Chapelle le 10 mars 1915.
- Un bénitier avec la Vierge Marie existait avant la guerre. Il a été pris par un soldat britannique, Sidney Calder, qui s'était réfugié dans les décombres de l'église. Il échappe aux bombardements et croit que c'est cet objet qui lui a sauvé la vie.



02

DESCRIPTION

A GAUCHE DE L'ENTREE



Le Christ du cimetière
aujourd'hui dans l'église



Eglise Saint-Christophe en ruine

Mon ami est un Anglais qui travaille avec moi à l'Otan et qui se nomme Damian D'Lima. Celui-ci m'a raconté toute son histoire en anglais, en voici la traduction:

"Bonjour Julien, ta connaissance de la première guerre mondiale est-elle bonne? Parce que je vais avoir besoin de ton aide.

Dans ma ville d'origine en Angleterre vivait un vieil homme prénommé Sydney Calver. Il était enrôlé dans la deuxième brigade de fusiliers durant la première guerre mondiale. Il me racontait à l'époque comment en mars 1915, comme soldat d'infanterie, il pénétra le village de Neuve Chapelle lors d'un assaut majeur contre les Allemands qui tenaient le village. Ce village fut réduit à néant, et lui trouva refuge dans les ruines de l'église. Il écrivait une scène d'une violence terrible, avec des vieilles tombes éventrées dont les ossements se mêlaient aux soldats tués lors de cette bataille. Comme il tentait de se couvrir, il se trouva nez à nez avec un artefact cassé de la chapelle, un portrait de la vierge Marie en marbre. Ce matin-là, il survécut et se mit à penser que la Sainte Vierge l'avait protégé (il était catholique), alors il récupéra tous les morceaux dans son sac avant de quitter le village.

Sydney Calver survécut à la guerre et retourna en Angleterre en 1918, emportant la Vierge Marie avec lui. Il assembla les morceaux, et se jura de rapporter cette relique à Neuve Chapelle, mais comme beaucoup d'hommes de son âge, il ne quitta plus jamais l'Angleterre et mourut en 1973.

Aujourd'hui, son petit fils (qui est marié à ma soeur, d'où le lien!) a récemment rangé la maison de son père, qui vient de décéder et l'histoire de la vierge Marie a refait surface. Il y a maintenant un profond désir de la famille de faire ce qui doit être fait, et retourner l'objet à Neuve Chapelle. C'est là que j'ai besoin de ton aide.

J'ai recherché sur internet, et le village a été complètement détruit en 1915, mais une nouvelle église a été bâtie et un Jésus sur la croix a été sauvé et placé à l'intérieur. Nous aimerions vraiment trouver quelqu'un (le prêtre ou quelqu'un de la mairie) qui accepterait de récupérer cet artefact après plus de 93 ans. Peux-tu arranger un contact pour moi? Ma soeur et son mari, Geoff Calver, viennent me voir le week-end du 10-11 mai. Nous aimerions nous rendre à Neuve Chapelle le samedi si possible. Comme tu le sais, mon français est très mauvais, alors j'ai besoin de toi pour traduire cette histoire, pour que cela ait un sens pour la personne qui nous accueillera.

J'ai joint une photo de la Vierge. Au dos est inscrit: "Pris à Neuve Chapelle le matin d'une grande bataille. T.S Calver." Elle fait 25 cm, n'a pas de valeur pécuniaire, mais il y a bien sûr une formidable histoire derrière elle. De plus, je pense que tu es d'accord pour que quelque chose qui appartient à la France doit retourner en France.

A bientôt, D'L.

LE CHRIST DES TRANCHEES

L'histoire de ce Christ est différente de celui qui se trouve à l'Eglise

Pendant la première Guerre mondiale

- Le calvaire a subi des bombardements lors de la bataille de mars 1915 qui ont renversé le Christ : les jambes sous le niveau des genoux et la main droite ont été brisées et la poitrine percée par un éclat d'obus. Mitraillé constamment, il résiste aux assauts de la guerre.
- les soldats portugais arrivés en 1917 très croyants y voient un signe et l'abritent dans leurs tranchées pour s'attirer la protection divine. Ils le transporteront au fur et à mesure de leur déplacement.
- Il sera abandonné dans le champ de bataille à la suite de la bataille du 9 avril 1918



Avant la première Guerre mondiale

- Le « Christ des tranchées », est une ancienne statue de calvaire située à l'angle de l'actuelle rue Jacquet et la rue du bois.
- Elle a été érigée vers 1877 par la famille Bocquet Plouvies par conviction religieuse.

Après la première Guerre mondiale

- Louis Bocquet récupère le christ appartenant à sa famille et le ramène à son lieu d'origine.
- Avec la reconstruction du village, un nouveau calvaire est érigé ; au pied de celui-ci, on y place le Christ martyrisé afin de montrer les stigmates de la guerre.
- En 1957, le gouvernement portugais demande qu'on lui fasse don de cette statue mutilée.
- En 1958, à l'occasion du quarantième anniversaire de la bataille de la Lys, le Christ de Neuve-Chapelle est transféré à Lisbonne. Depuis cette date, il est vénéré dans la chapelle du monastère de Batalha veillant sur les tombes de deux soldats inconnus portugais.



04

LES CIMETIERES MILITAIRES RUE DU MOULIN

2 cimetières anglais se trouvent rue du Moulin:

· Le Neuve-Chapelle British Cemetery.

- 55 soldats y reposent.

Il a été ouvert au cours de la bataille de mars 1915 et a été utilisé jusqu'en novembre 1915.



· Le Neuve-Chapelle Farm Cemetery.

- 65 soldats y reposent.

il a été ouvert également durant la bataille de Neuve-Chapelle par le 13e régiment de Londres.



Dans ces cimetières, des victimes de la guerre n'ont pu être identifiées.

Dans chacun de ces cimetières, on peut voir une épée sur une grande croix appelée « la croix du sacrifice ». Elle est toujours présente dans les cimetières militaires comprenant plus de 40 tombes. Sur la face avant de la croix, se trouve l'épée dite de Saint Georges pointée vers le bas en signe de deuil.

LE MEMORIAL INDIEN

Le mémorial porte le nom de Neuve Chapelle Indian Memorial en référence à la bataille de Neuve-Chapelle.

Qu'est ce qu'un mémorial ?

C'est un monument commémoratif élevé en l'honneur de victimes de guerre portées disparues au front et qui n'ont pas de tombes connues.

Mémorial indien commémorant la bataille de Neuve-Chapelle

C'est le seul monument du Front Ouest qui rend hommage aux soldats et travailleurs de l'Inde coloniale morts ou disparus au cours de la Grande Guerre.

On peut lire sur le mur du mémorial traduit en français « India 1914-1918: En l'honneur de l'armée de l'Inde qui a combattu en France et en Belgique, 1914-1918, et pour perpétuer le souvenir de ses morts aux tombes inconnues dont les noms sont ici gravés ».

· Il est érigé à proximité du champ de bataille, là où les troupes indiennes ont combattu.

· Les 4 847 noms inscrits sont classés par unités, dans une unité par grade, et dans le grade par ordre alphabétique. La plupart d'entre eux ont été incinérés dans le respect de la tradition indienne.



Origine et construction DU MEMORIAL INDIEN

·Le Président de la République Française autorise l'édification du mémorial le 11 août 1926 pour rappeler le sacrifice de l'armée de l'Inde et conserver le souvenir des 4 847 combattants dont les corps furent portés disparus.

·L'architecte est Sir Herbert Baker, connu en Inde pour la construction du Delhi moderne. Charles Wheeler conçoit les sculptures.

·Inauguration le 7 octobre 1927 en présence de personnalités civiles et militaires de la France (Maréchal Foch), de l'Inde et de la Grande-Bretagne.



Timbre indien de 2019 représentant le mémorial de Neuve-Chapelle



Les autorités françaises, britanniques et indiennes en octobre 1927 à l'inauguration du mémorial

La gestion et entretien du site

Le site du mémorial est entretenu (tonte, fleurissement...) par la Commonwealth War Graves Commission - Commission des sépultures de guerre du Commonwealth.

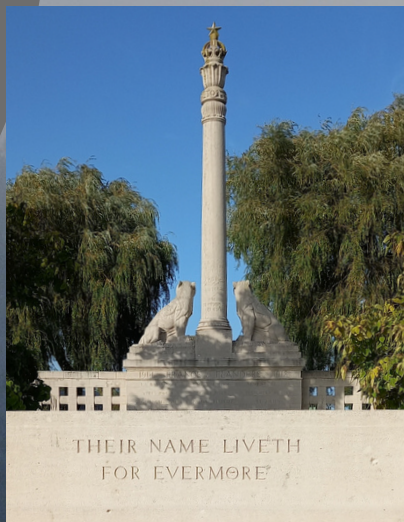
Description du site

Il a une forme circulaire fermée d'un côté par un mur ajouré en quadrillage sculpté des insignes de l'armée de l'Inde et de l'autre par un mur plein.

Une colonne d'environ 16 mètres est surmontée d'un lotus, de la couronne impériale, de l'Étoile de l'Inde. A ses côtés, se trouvent deux tigres. L'ensemble repose sur un podium, sur lequel est inscrit « INDIA 1914-1918 ».

Une pierre du Souvenir est un gros parallélépipède de pierre blanche installé sur un socle de trois marches sur lequel est inscrit « Their name liveth for evermore » (Leur nom vivra à jamais). Cette phrase a été choisie par l'écrivain Rudyard Kipling, dont le fils a péri pendant la Première Guerre mondiale.

Ce site a été occupé par les allemands pendant la Seconde Guerre mondiale et a servi de base à la Luftwaffe. De violents combats ont eu lieu lors du retrait de l'armée allemande en 1944. Des dégâts causés par des éclats d'obus sont encore visibles sous la colonne.



En 1964, un panneau de bronze est ajouté en l'honneur des 206 soldats tombés en Allemagne et dont les tombes ne pouvaient être conservées: "A la mémoire de ces hommes qui moururent en captivité et furent enterrés à Zehrendorf près de Berlin".

Deux petits dômes portent l'inscription « Est et Ouest ».



Le journal le Réveil du Nord rapporte l'inauguration du mémorial Indien de Neuve-Chapelle dans son édition du samedi 8 octobre 1927 :

« Cette grandiose cérémonie s'est déroulée hier en présence du maréchal Foch, de sir Claude Jacob, général anglais, de lord Birkenhead, secrétaire d'État de l'Inde, et de M. Perrier, ministre des Colonies, qui représentait le gouvernement français. Pour rendre hommage et perpétuer le souvenir de l'héroïsme des troupes des armées de l'Inde qui combattirent sur notre sol durant la guerre, le gouvernement impérial anglais a fait ériger, sur un coin du territoire de Richebourg-l'Avoué, à quelques centaines de mètres de la commune de Neuve-Chapelle, un gigantesque monument, des plus importants que nos alliés aient érigé sur notre sol. Ce monument d'une architecture toute spéciale a l'aspect d'un forum flanqué de deux pavillons surmontés d'arcade et d'une colonne de dix sept mètres portant l'étoile des Indes. Chaque côté, deux énormes tigres, symboles religieux hindous. Les travaux de construction du mémorial ayant été terminés plus vite qu'on ne l'avait prévu, l'inauguration qu'on avait projetée pour le printemps 1928 a été avancée et a eu lieu hier. Favorisée par un temps superbe, la cérémonie fut grandiose »

Le mémorial indien et le cimetière portugais désormais inscrits à l'UNESCO

La 45e session du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO, s'est réunie à Riyad en Arabie Saoudite en septembre 2023 . Elle a décidé d'inscrire 139 sites de la Première Guerre mondiale dans sa liste du patrimoine mondial dont le mémorial indien et le cimetière portugais.

La candidature avait été lancée au début des années 2010 par la France et la Belgique, juste avant les commémorations du Centenaire de la Grande Guerre.

139 sites mémoriels et funéraires correspondant au Front ouest de la Première Guerre mondiale en France (pour 96 d'entre eux) et en Belgique (pour 43) viennent de décrocher leur inscription sur la liste du patrimoine mondial. Quatorze sites dans le Pas-de-Calais, six dans le Nord.



LA FRONT LINE BOX : LE MICRO MUSEE DU VILLAGE DEDIE A LA BATAILLE DE NEUVE-CHAPELLE

La Front Line Box a été conçue par des bénévoles dans le cadre d'une manifestation culturelle itinérante produite par l'A.T.B. 14-18. C'est un conteneur qui tient lieu d'expositions. Il symbolise les abris de tôle mis à disposition des habitants après la Première Guerre mondiale pour remplacer les maisons détruites par les bombardements.

Sur les parois extérieures, on peut voir des sites de mémoire existants à Neuve-Chapelle et dans les environs.

A l'intérieur, une exposition intitulée « Dans le viseur, les monuments de 14-18 sous l'Occupation, 1940-1944. Elle s'appuie sur des photos d'époque, des documents d'archives et des objets. Elle questionne l'attitude des soldats allemands à l'égard des lieux de mémoire de la Première Guerre mondiale lors de l'invasion de mai-juin 1940 et durant l'occupation qui a suivi. Cette exposition est accessible lors d'ouvertures programmées ou sur rendez-vous.



[illegible]

Toute reproduction même partielle ne peut être réalisée sans l'accord de l'équipe de la P'tite Biblio.